

Guide de jardinage



sans pesticide

SOMMAIRE

QU'EST CE QU'UN PRODUIT PHYTOSANITAIRE ?

- p.4 // Les produits les plus couramment utilisés
- p.5 // Effets sur la santé
- p.5 // Un danger pour l'environnement
- p.5 • Pollution de l'eau
- p.5 • Perte de la biodiversité

QUELLES SONT LES TECHNIQUES ALTERNATIVES AUX PESTICIDES ?

// Contre les plantes indésirables

- p.7 • Accepter la végétation spontanée
- p.7 • Penser aux plantes couvre-sol
- p.8 • Utiliser le paillage
- p.9 • Bien entretenir sa pelouse

// Contre les maladies et ravageurs

Actions préventives

- p.10 • Choisir des plantes adaptées au type de sol de son jardin
- p.10 • Mettre en place des rotations culturales
- p.10 • Favoriser certaines associations
- p.10 • Tailler pour aérer
- p.11 • Arroser ses plantations
- p.11 • Espacer les plantes sensibles aux attaques des mêmes organismes nuisibles
- p.11 • Préparer des macérations
- p.11 • Améliorer la résistance des plantes

Si la maladie ou le ravageur est déjà installé

- p.12 • La lutte biologique
- p.12 • Les solutions techniques
- p.12 • Actions fongicides des plantes
- p.13 • Actions insecticides des plantes
- p.14 // Recettes naturelles

◉ EDITO DU SIMA COISE



Le Syndicat Interdépartemental Mixte pour l'Aménagement de la Coise s'est engagé dans l'accompagnement de tous les acteurs du territoire pour la diminution de l'utilisation des produits phytosanitaires. Si depuis 2008, les principales actions ont été menées auprès des collectivités et des agriculteurs, nous souhaitons aujourd'hui apporter aux jardiniers amateurs quelques conseils pour jardiner autrement. Au cours de l'été 2017, nous avons confié à Naturama, la réalisation d'une enquête auprès des jardiniers amateurs des trois communes : Chamboeuf, Saint Médard en Forez et Saint Galmier.

Je tiens particulièrement à remercier tous les jardiniers qui ont ouvert leurs portes et leurs jardins aux

étudiants en charge des enquêtes, c'est grâce à leur témoignage que ce livret a pu être réalisé.

Aujourd'hui, nos communes ont changé radicalement leurs pratiques d'entretien des espaces publics. Le binage manuel, le balayage pour désherber, le paillage pour éviter la pousse des herbes indésirables sont des techniques parmi tant d'autres qui ont permis de diminuer considérablement, voire supprimer l'utilisation des désherbants.

Ces nouvelles techniques peuvent s'utiliser également chez les jardiniers amateurs qui devront s'en inspirer pour répondre à la nouvelle réglementation.

**Jean-Yves Charbonnier, Maire de Saint-Galmier
Président du SIMA COISE.**

Le SIMA Coise est un syndicat qui regroupe par l'intermédiaire de quatre communautés de communes, les 35 communes du bassin versant de la Coise. Ce syndicat est porteur d'un nouveau contrat territorial (ancien contrat de rivière) pour la période 2017-2021 avec comme objectifs la gestion et l'entretien des cours d'eau dans un objectif de préservation de la ressource et de cohabitation des différents usages.

◉ EDITO DE LA BULLE VERTE

Le partenariat entre la source Badoit et les communes de St-Galmier, St-Médard et Chamboeuf trouve tout son sens à travers les actions conduites par l'association « **la Bulle verte** » dont l'objectif est de concilier les activités du territoire avec la préservation de la ressource en eau minérale naturelle Badoit.

Ses programmes d'actions concernent :

• **L'aménagement raisonné des communes :**

En lien avec le SIMA Coise, la Bulle verte soutient les travaux d'amélioration des installations d'assainissement non collectif et des réseaux d'assainissement collectif.

• **L'accompagnement d'une agriculture écologiquement et économiquement durable :**

La Bulle Verte encourage le développement des alternatives à l'utilisation des pesticides, le compostage des effluents d'élevage et soutient

les conversions à l'agriculture biologique.

• **La préservation de la biodiversité et la sensibilisation des habitants :**

Les communes se sont engagées à supprimer l'usage des pesticides pour l'entretien des espaces verts en modifiant les pratiques et en utilisant du matériel de désherbage mécanique financé par la Bulle Verte.

Si les écoles des 3 communes ont bénéficié d'animations pédagogiques sur la biodiversité, les particuliers qui ont été formés aux techniques du jardinage biologique.

A travers ces nombreuses actions, tous les acteurs locaux sont concernés et par leur implication ils contribuent à préserver et à protéger les milieux naturels.

**André Charbonnier, Mairie de Chamboeuf
Président de la Bulle Verte.**



Qu'est ce qu'un produit phytosanitaire ?

● L'utilisation des pesticides est strictement interdite à moins de 5 mètres des bords des cours d'eau. Selon les substances, cette distance peut être supérieure.

● 1 gramme de pesticide suffit à polluer 10 000 m³ d'eau, soit la consommation d'une famille de 4 personnes pendant 50 ans !

Les produits phytosanitaires sont des **produits chimiques** qui ont pour finalité de tuer les organismes dits «nuisibles» que sont les champignons, les végétaux, les animaux, etc.

Dans le langage courant, c'est le terme «pesticide» qui est souvent employé indifféremment.

Parmi les pesticides, se distinguent différentes catégories :

- **Les fongicides** : élimination des champignons.
- **Les insecticides** : destruction des insectes.
- **Les herbicides** : éradication des plantes indésirables, etc.

// Les produits les plus utilisés

BOUILLIE BORDELAISE : le fongicide le plus utilisé. Contrairement à ce que l'on a tendance à croire, elle est loin d'être inoffensive si elle est utilisée à dose trop élevée ou au mauvais moment. Elle peut causer des brûlures sur le feuillage et le cuivre qu'elle contient s'accumule dans le sol et le stérilise. Il convient donc de l'utiliser dans les bonnes conditions et uniquement lorsque c'est nécessaire.

55 % des jardiniers amateurs utilisent de la bouillie bordelaise.*

GLYPHOSATE : désherbant non sélectif qui se trouve dans le Round Up par exemple. C'est l'herbicide le plus présent dans les cours d'eau français. Le Centre International de la Recherche contre le Cancer en a démontré la dangerosité : il est hautement cancérigène** !

41 % des jardiniers amateurs utilisent un désherbant.*

MÉTHALDÉHYDE : composant essentiel des molluscicides (ex. *anti-limaces*). Épanché à la volée, il peut être ingéré par les animaux accidentellement autres que les mollusques et causer leur mort.

48 % des jardiniers amateurs utilisent un produit contre les limaces ou les escargots, généralement sous forme de granulés.*

*Étude Jardivert 2010 pour le Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement Durable et de la Mer ; échantillon : 1006 individus). **Source : <http://www.iarc.fr/en/media-centre/iarcnews/pdf/MonographVolume112.pdf>. **Source : agriculture et territoires chambre d'agriculture, pour plus d'informations, veuillez consulter : www.chambres-agriculture.fr, 2014.

Quels impacts sur la santé et l'environnement ?

// Effets sur la santé

Les conséquences des résidus de phytosanitaires dans nos assiettes sont encore peu connues, néanmoins, l'expertise "*Pesticides et effets sur la santé**", a mis en exergue une forte présomption de lien entre exposition domestique aux pesticides (proximité, usage, alimentation) et maladies neurologiques. De plus, le Décret numéro 2012-665, publié au Journal Officiel le 4 mai 2012, reconnaît que les pesticides sont à l'origine de la maladie de Parkinson chez certains patients exposés**.

// Un danger pour l'environnement

● Pollution de l'eau

L'eau de votre robinet passe par votre jardin

En France, l'eau potable vient majoritairement des nappes d'eaux souterraines et donc du sol. En 2011, 93 % des points de mesure des cours d'eau et 63 % des points de mesure des nappes souterraines ont révélé la présence d'au moins une substance active de pesticide***.

Le risque de contamination des eaux est aussi important en zones non agricoles qu'en zones agricoles car les traitements sont souvent réalisés sur des surfaces imperméables ou à proximité de points d'eau.

● Perte de la biodiversité

Les pesticides mettent en danger de nombreuses espèces animales en s'accumulant dans les organismes vivants et contaminant ainsi l'ensemble de la chaîne alimentaire. La biodiversité est également menacée : raréfaction des abeilles, hirondelles, faune aquatique, etc. Cela est due à l'utilisation de ces produits qui se retrouvent dans l'eau, le pollen, les graines, les poissons, etc.



Règlementation

Parce qu'ils sont dangereux pour la santé humaine et l'environnement, les pesticides font l'objet d'une réglementation stricte. La loi de transition énergétique votée en août 2015 encadre désormais la commercialisation et le stockage de ces produits : il ne sera plus possible pour les particuliers d'utiliser ou de détenir des pesticides à partir du 1^{er} janvier 2019 ! Commençons dès à présent à nous familiariser avec des pratiques alternatives !

*Source : étude menée par l'INSERM auprès de la population française et publiée en juin 2013.

Source www.ligifrance.gouv.fr. *Source : Contamination des cours d'eau par les pesticides en 2011, Commissariat Général au Développement Durable, juillet 2013.

Quelles sont les techniques alternatives ?



Le saviez-vous ?

Une larve de coccinelle mange jusqu'à 150 pucerons par jour ! Faire venir les coccinelles dans son jardin permet donc de faire disparaître naturellement les pucerons.



// Contre les plantes indésirables

Accepter la flore spontanée, utiliser des plantes couvre-sol et pailler ; autant de techniques pour diminuer sa consommation de pesticides.

● Accepter la végétation spontanée

Il faut redonner ses droits à la nature, apprendre à vivre avec la flore sauvage et à la connaître. Elle a toute son utilité : protection des sols contre l'érosion, certaines sont comestibles (pissenlit, ortie...), accueil d'une faune minuscule... Mieux vaut prévenir que guérir.

● Penser aux plantes couvre-sol

L'objectif est de choisir des plantes pour couvrir une surface et empêcher des espèces "non souhaitées" de s'y installer. Elles peuvent être plantées dans des zones difficiles d'accès ou en pente, aux pieds des arbres, des haies et dans des massifs de plantes pérennes. Elles ont un feuillage dense, sont tapissantes et persistantes. Elles ne nécessitent pas d'entretien poussé.

Petit truc de jardinier

Association de plantes :

- Des tomates en bonne santé : Contre les pucerons, plantez des asperges juste à côté, ces deux plants se protégeront mutuellement ou alors essayez de planter de l'aneth au pied de votre plant de tomate.
- Planter en bordure des légumes, des plantes insecticides comme lamier blanc, basilic, valériane, hysope, mélisse, aster, cosmos, chrysanthème, oeillet d'Inde, souci, chanvre, menthe, romarin, sauge, tanaïs, lavande, et thym.

Secrets de jardinier



« Un conseil : les pieds de tomates, quand vous les plantez, mettez une boule d'ortie. Je l'ai toujours fait et je l'ai toujours vu faire. L'ortie est une plante très forte et riche donc elle protège les tomates et les fortifie. »

« Il faut délayer des excréments de poule avec de l'eau et l'appliquer sur les pieds des blettes quand elles sont déjà un peu costaudes. Les blettes, elles adorent, c'est quelque chose de naturel qu'on peut utiliser sur d'autre plante en plus. »

Christophe Soler
à Saint Galmier

TOILES, FEUTRES ET BÂCHES

- Les toiles tissées et feutres végétaux couvrent parfaitement le sol et empêchent la pousse des adventices.
- Les bâches en plastique ne sont pas conseillées car elles sont moins esthétiques et présentent un risque de pollution du sol par les résidus plastiques. De plus, elles détruisent la vie microbienne du sol en bloquant les échanges avec l'extérieur.



ATTENTION AUX FAUSSES BONNES IDÉES

- Le sulfate de fer présent dans la limaille, bien que très efficace sur le court terme, acidifie la pelouse et favorise la réapparition de la mousse.

Pachysandra
(*Pachysandra terminalis*)



Nepeta
(*Nepeta mussinii*)



● Utiliser le paillage

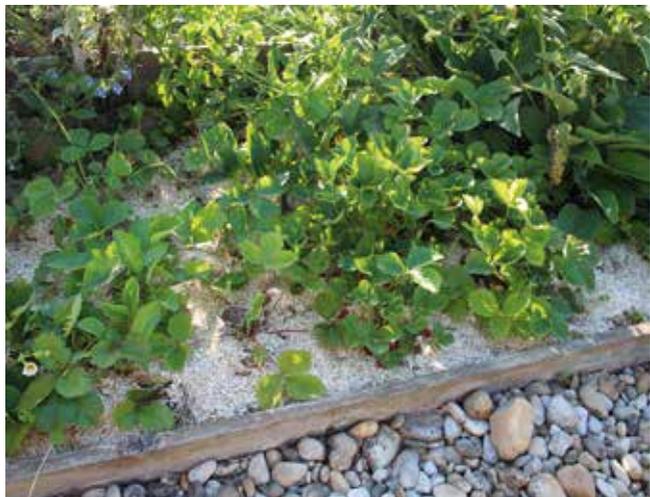
Constitué d'une couche de matière inerte de 8 à 10 cm d'épaisseur, le paillage prive de lumière les plantes spontanées indésirables, réduit l'évaporation de l'eau du sol, diminue donc l'arrosage, aide au développement de la vie microbienne du sol, nourrit le sol en matières organiques (par décomposition du paillis) et évite l'érosion.

Les paillages peuvent être :

- Organiques, réalisés à partir de matières végétales (paille, copeaux de bois, résidus d'herbe tondue séchée, feuilles mortes, paillettes de lin ou de chanvre).

Le jardinier peut aussi utiliser des écorces et autres cosses : écorces de pin, de peuplier, fèves de cacao, cosses de blé noir.

- Minéraux (ardoise, pouzzolane, déchets de coquilles Saint-Jacques ou d'huîtres, graviers ou galets, sable, brique pilée).



Petite pervenche

(Vinca minor)



Alchémille

(Alchemilla mollis)



Lamiers

(Lamium sp.)



Ces plantes feront un excellent couvre-sol, tout comme la consoude naine, le géranium vivace, la bruyère ou encore le lierre.

● Bien entretenir sa pelouse

Cela permet de lutter contre les herbes indésirables rencontrées (plantain majeur, pâquerette, trèfle blanc ou rouge, pissenlit) et les maladies (les ronds de sorcière, le fil rouge).

Plus la pelouse est rase, plus elle est sensible aux plantes indésirables. Une hauteur de tonte de 6 à 8 cm permet un bon enracinement et une résistance à la sécheresse, empêche la germination de graines indésirables et le développement de la mousse.



Secret de jardinier



« Le paillage permet d'avoir un sol plus riche et beaucoup plus aéré grâce aux décomposeurs. En plus, ça permet de conserver l'humidité donc on arrose moins, et ça permet de contenir les adventices donc on se baisse beaucoup moins pour les enlever ! »

Monsieur et madame Laurent à Saint-Galmier

Une fertilisation adaptée permet une meilleure résistance du gazon aux maladies et à l'envahissement par les herbes indésirables. Pour cela, laisser les résidus de tonte à même le sol permet d'augmenter la vitalité de la pelouse. Si toutefois des herbes indésirables apparaissent, il faut privilégier les produits naturels pour les enlever. Dans vos allées gravillonnées, abandonnez le dés herbant pour de l'eau bouillante ou un mélange vinaigre/eau/sel qui détruira les racines des adventices. Sinon, privilégiez l'arrachage manuel.



// Contre les maladies et les ravageurs

Malgré toutes les mesures préventives, les ravageurs et les maladies sont là... Évitez les pesticides chimiques, qui contamineront les aliments et le milieu. Optez pour des méthodes alternatives. Elles existent ! Et bonnes pour la santé et l'environnement... Les techniques qui suivent permettent d'éviter de traiter chimiquement.

Secret de jardinier



« Pour les doryphores, il n'y a pas de réelles solutions mis à part les ramasser. Mais si on se met à la place du ravageur, il va plutôt aller sur un champ de patate plutôt que sur des plants isolés, c'est normal. Donc il faut essayer de diversifier le jardin et planter ses pommes de terre à différents endroits. »

**Claudine et Dominique
Turpin-Gallo
à Saint Galmier**

Actions préventives

Choisir des plantes adaptées au type de sol de son jardin

Privilégier des plantes robustes, moins sensibles aux ravageurs et aux maladies, ainsi que des variétés adaptées à la situation (climat, sol, exposition...). Demander conseils à un pépiniériste de votre région.

Mettre en place des rotations culturales

Ne pas planter toujours les mêmes cultures au même endroit permet de rompre le cycle de développement des parasites. Le rythme de culture doit être de 3 à 5 ans. Par exemple : une plantation de pomme de terre peut rester 3 ans au même endroit, puis la 4^e année doit changer de place.

Favoriser certaines associations de plantes

L'ail ou l'œillet d'Inde entre les plants de tomates, carottes, ou betteraves éloignent tous les insectes. La capucine quant à elle attire les pucerons et les éloigne alors des courges. De même, certaines plantes odorantes comme le thym, la sauge ou la lavande protègent les plantes voisines contre les insectes ravageurs.

Tailler pour aérer. Tailler les haies et arbustes afin de limiter la stagnation de l'eau qui favorise le développement des maladies.

Les plantes odorantes comme la lavande, l'ortie¹, l'œillet d'Inde² et le thym³ protègent les plantes des insectes ravageurs. Des feuilles d'ortie placées au fond d'un trou destiné à la plantation améliorent la résistance des plantes.

1





Arroser vos plantations, de préférence au petit matin ou le soir (éviter les heures les plus chaudes), et privilégier les apports d'eau au sol afin de limiter l'eau qui stagne sur les feuilles et qui peut les brûler. Cela permet aussi d'éviter les maladies et une évaporation trop importante.

Espacer les plantes sensibles aux attaques des mêmes organismes nuisibles. Ces plantes sont généralement de la même famille botanique (comme les Solanacées : tomates, poivrons, aubergines, pommes de terre...).

Préparer des macérations de sureau, d'absinthe, de pelures d'oignon ou d'ail à pulvériser sur les feuilles ainsi que les infusions d'ortie, de fougère, de mélisse ou de lavande fraîche, car elles ont une action répulsive sur les ravageurs (*voir recettes p.18 et 19*).

Améliorer la résistance des plantes. En mettant du compost au pied des plantations en automne ou en hiver. Arroser le sol avec des extraits fermentés dilués à 10% d'ortie, de consoude et de bardane, ils nourriront le sol qui nourrira à son tour les plantes. Ils peuvent aussi être dilués à 5% et pulvérisés sur les feuilles pour une action plus directe. Placer des feuilles d'ortie et/ou de consoude dans un trou et recouvrir par un peu de terreau et de cendre avant d'y planter le pied de tomate. Cela stimule leur croissance. Les décoctions de prêle stimulent également le système de défense naturelle des plantes (*voir recettes p.18 et 19*).



Secret de jardinier

« On peut faire du purin d'ortie, moi je fais macérer des feuilles de tomates, ça sent tout aussi fort ! Quand les pieds sont costauds, j'enlève les gourmands, les branches qui ne vont pas produire de tomate, et je les fait macérer. Ensuite, je m'en sers en pulvérisation comme insectide ou en arrosage pour fortifier la plante. »

**Louis Bourrin
à Saint-Galmier**





POUR ATTIRER LES PRÉDATEURS

- Planter des arbres fruitiers, des plantes mellifères et aromatiques.
- Installer des nichoirs et mangeoires pour les oiseaux et des hôtels à insectes pour les aider à passer l'hiver et à se reproduire.
- Attirer les butineurs et les pollinisateurs avec une floraison saisonnière.
- Aménager des coins fleuris, des mares, des haies...
- Aérer sa terre.

Si la maladie ou le ravageur est déjà installé

● La lutte biologique

L'objectif est de favoriser l'apparition et le maintien des ennemis naturels des ravageurs. Pour cela, il faut inviter ces prédateurs naturels à s'installer dans le jardin. Plus le jardin ressemblera à un écosystème naturel, plus il sera en capacité de se défendre ! Il est important de rappeler que seuls 20 % des insectes sont des ravageurs contre 80 % des prédateurs et que l'utilisation de pesticides a un effet sur l'ensemble des populations : même si des prédateurs échappent au traitement, ils meurent de faim faute de proies ! Par exemple, les coccinelles n'apparaîtront pas si l'on tue les premiers pucerons qui s'installent !

● Les solutions techniques

- **Contre les insectes** : Les voiles anti-insectes à mettre sur les plantations à protéger.
- **Contre les oiseaux** : Les filets pour protéger les semis frais ou les fruits à récolter.
- **Contre les limaces** : En période sèche, tapisser de la cendre ou de la sciure autour des plants. Mettre un récipient rempli de bière dans le sol ; elles y plongeront et se noieront. Placer une ou plusieurs tuiles sur le sol : la nuit, les limaces se réfugient dessous et il n'y a plus qu'à les ramasser et les mettre dans le compost (elles participeront au travail de décomposition).



Un doryphore, parasite des pomme de terre.



Un hôtel à insectes : pour apporter de la biodiversité au jardin.



Un nichoir à oiseaux, parfait refuge pour nos oiseaux du ciel.



Un voile sur poireaux : pour lutter contre la mouche du poireau.

- **Contre le mildiou** : En curatif, couper les feuilles malades afin de diminuer la pression de la maladie l'année suivante. En préventif, appliquer un purin d'ortie au pied des plantes.
- **Pour éviter les arrosages excessifs** : Utiliser un pluviomètre pour connaître la quantité d'eau tombée pendant l'orage, pailler les plantations pour éviter une évaporation trop importante.
- **Contre la mouche responsable du ver du poireau** : Placer une moitié de coquille d'œuf retournée à côté des poireaux : cet insecte préfère pondre sous la coquille plutôt que dans le poireau. Il est également possible de protéger ses cultures avec un voile fixé à des arceaux.
- **Contre les pucerons** : Pulvériser du savon noir ou de Marseille ou un mélange d'eau et de vinaigre sur les plantes attaquées, cela les fait glisser.

● Actions fongicides des plantes

Vaporiser des infusions ou décoctions de plantes sèches (prêle, ortie, bardane, sureau, lierre...) pour lutter contre les maladies provoquées par les champignons. Les plantes riches en huiles essentielles sont aussi à essayer (lavande, sauge, menthe, thym...).

● Actions insecticides des plantes

Certaines préparations sont également efficaces contre les ravageurs.

- Les infusions insecticides de menthe poivrée sont efficaces contre les pucerons et les chenilles.
- Celles de la rue officinale (attention, cette plante peut provoquer des réactions allergiques) sont mortelles pour les doryphores adultes, aleurodes, pucerons, charançons.
- La sauge officinale en infusion est elle aussi efficace contre les chenilles. L'association de ces 3 plantes en infusion, avec une cuillère à café de savon noir pour 5 litres d'eau, permet de lutter contre les chenilles dans leur cocon ou contre les insectes à carapace épaisse et dure.
- Psylles, doryphores, punaises et acariens ne résisteront pas à une macération d'ail !

Ces pulvérisations d'insecticides ou fongicides naturels doivent être renouvelées tous les 3 jours jusqu'à disparition du problème.

(voir recettes p.18 et 19)

Secret de jardinier



« J'ai planté des aillets d'inde dans mon jardin car c'est une plante répulsive. J'en ai mis au milieu de mes tomates et de mes pommes de terre contre les doryphores. »

Monsieur Bonhomme à Saint Galmier.

« Ce sont des techniques traditionnelles que nous utilisons. Quand on voit ce qui il y a dans la nature, on se dit que si on met une goutte d'insecticide ici il n'y aura plus rien. Donc on met des filets anti insecte sur les poireaux, les carottes et les choux pour éviter de traiter. Comme ça quand on creuse, il y a plein de choses dans le sol et cette vie dans le sol est bénéfique pour le jardin. »

Monsieur Laurent à Saint-Galmier

Et pour plus d'infos...

<http://www.jardiner-autrement.fr/>

// Recettes naturelles

• DÉCOCTION D'ABSINTHE

Fabrication : Compter 10 kg de plantes séchées pour 10 litres d'eau. Faire bouillir 30 min puis laisser reposer toute la journée avant de filtrer.

Utilisation : Pulvériser non dilué tous les 10 jours sur la plante. En traitement préventif ou curatif contre les pucerons.



• DÉCOCTION DE PISSENLIT

Fabrication : Faire macérer 2 kg de plantes entières avec les racines dans 10 litres d'eau. Filtrer.

Utilisation : En dilution à 20 % (1 part de macérât pour 5 parts d'eau), arroser le sol à l'automne et au printemps pour stimuler la croissance de la plante et fortifier les légumes.



• INFUSION DE MÉLISSE OU MENTHE POIVRÉE

Fabrication : 500 g de plantes hachées grossièrement, les plonger dans 5 litres d'eau. Porter à ébullition. Arrêter la source de chaleur aux premiers bouillons. Couvrir, laisser infuser 12h sous couvercle.

Utilisation : Se pulvérise pur pour la mélisse et dilué à 10 % pour la menthe poivrée. Ne se conserve pas. Insecticide.



• INFUSION DE SAUGE OFFICINALE

Fabrication : 150 g de plantes fraîches grossièrement broyées dans 5 litres d'eau bouillante, retirer du feu. Laisser refroidir et filtrer.

Utilisation : Se pulvérise pur. Ne se conserve pas. Insecticide.



• MACÉRATION DE SUREAU

Fabrication : 1 kg de feuilles fraîches dans 10 litres d'eau de pluie pendant 2 jours puis filtrer.

Utilisation : Utilisation : Pulvériser non dilué. Insecticide, antifongique.



● MACÉRATION D'AIL

Fabrication : 1 gousse écrasée dans 1 cuillère à soupe d'huile, laisser macérer 48h. Filtrer. Mélanger dans 1 litre d'eau.

Utilisation : Pulvériser non dilué. Répulsif pour les escargots et préventif contre la rouille.



● DÉCOCTION OU PURIN DE LIERRE

Fabrication : 100 g de feuilles pour 1 litre d'eau. Laisser mariner 48h. Faire bouillir 20 min couvert, puis laisser refroidir couvert. Filtrer.

Utilisation : Pulvériser pur. Préventif contre les escargots.



● INFUSION DE LAVANDE

Fabrication : Faire bouillir 1 litre d'eau. Une fois que l'eau boue, arrêter le feu et mettre la lavande. Laisser infuser 15 min.

Utilisation : Se pulvérise dilué à 20 %. Répulsif pour les fourmis et les mouches de la carotte. Préventif contre les pucerons et chenilles.



● MACÉRATION DE RUE

Fabrication : Faire macérer 800 à 900 g de tiges et feuilles dans 10 litres d'eau pendant 10 jours.

Utilisation : Pulvériser dilué à 20 %. Contre les pucerons.



● DÉCOCTION DE PRÊLE

Fabrication : Faire tremper 1 kg de tiges finement coupées dans 10 litres d'eau, puis faire bouillir 30 mn. Laisser refroidir 12h avant de filtrer.

Utilisation : Pulvériser dilué à 20 % (1 part de décoction pour 5 parts d'eau). En traitement curatif pour renforcer la résistance des plantes aux maladies : maladie cryptogamique, rouille, taches noires, cloque du pêcher, botrytis, mildiou.



● EXTRAIT FERMENTÉ D'ORTIE

Fabrication : 1 kg d'orties dans 10 litres d'eau de pluie. Brasser tous les jours pendant 5 à 10 jours tant qu'il y a des bulles de fermentation à la surface. Filtrer. Conserver à l'abri de l'air et de la lumière (1 an).

Utilisation : Dilué à 10 % lors de l'arrosage des plantes. Engrais "vert".





© ILLUSTRATION 2018, Tome Bayle, Julie Pennebeau, Loïc François, Jérôme Lempereur - photos - Naturama - impression - Rhododrom 88.

NATURAMA

Crée en l'an 2000, NATURAMA est une Association d'Éducation à l'Environnement. Naturama a pour mission d'améliorer la relation entre l'homme et son environnement dans un souci de protection de la nature.

Naturama dispose de l'Agrément Jeunesse et Sport pour l'Éducation Populaire depuis 2002, ainsi que l'accréditation de l'Inspection Académique de Lyon. Elle est également agréée Association de Protection de la Nature par la Préfecture du Rhône depuis 2010 et membre de GRAINE Rhône Alpes et de La Maison de l'Environnement de Lyon.

L'ASSOCIATION RÉALISE ÉGALEMENT :

- Des études écologiques (faune, flore) pour des commanditaires publics ou privés.
- Des documents et supports pédagogiques : films, expositions, sentiers de découverte.
- Des services de gestion écologique : location de moutons, installation de ruches.



NATURAMA

336 rue du Centre
69700 Loire sur Rhône

☎ 04 78 56 27 11 - ✉ info@naturama.fr
www.naturama.fr



SIMA COISE

Syndicat interdépartemental mixte à la carte
pour l'aménagement de la Coise

1 passage du Cloître - 42330 Saint-Galmier
☎ 04 77 52 54 57 - ✉ contact@sima-coise.fr
www.sima-coise.fr

Action financée grâce au soutien de :

